



Dans tous les cas, il est important de faire part à l'enfant de la décision médicale et de lui expliquer le déroulement des soins afin de favoriser sa participation : il peut par exemple enlever lui-même un pansement...

Votre rôle est essentiel.

Vous qui connaissez votre enfant mieux que quiconque, soyez son porte parole. Vous connaissez son comportement habituel et la façon dont il exprime ses douleurs ; signalez à l'équipe soignante ses modifications de comportement, ses douleurs, ses peurs, ses pleurs et ses peines.

Votre présence à côté de lui et en particulier lors des soins douloureux, est un soutien pour votre enfant surtout lorsqu'il est petit. Vous pouvez le rassurer, le distraire, l'encourager, le consoler.

N'oubliez pas !

Plus l'enfant est jeune moins il comprend pourquoi il a mal ou pourquoi "on lui fait mal, pour le soigner..."

Tous les enfants ressentent la douleur, Dire que l'on a mal n'est pas un signe de faiblesse. Certains enfants n'osent pas dire qu'ils ont mal, pour ne pas inquiéter leurs parents, par peur d'avoir une piqûre ou de rester à l'hôpital.

Le dialogue est essentiel. L'équipe soignante est là pour vous écouter et vous aider, vous et votre enfant.



LA DOULEUR N'EST PAS UNE FATALITÉ.



SOULAGER LA DOULEUR DE VOTRE ENFANT, C'EST POSSIBLE.

Dans notre établissement, les équipes soignantes s'engagent à prendre en charge la douleur de votre enfant et à vous donner toutes les informations utiles.



NOTRE ENGAGEMENT

BETTYZOU Soins de suite et de réadaptation nutritionnelle
 930 Avenue de Font Brun 83320 CARQUEIRANNE (VAR)
 tél : 04 94 58 50 23 - fax : 04 94 58 58 17 V1 09/06/09

Conformément à l'article L.1112-4 du Code de santé publique, il appartient à chaque établissement de santé de promouvoir et de mettre en place l'organisation nécessaire pour répondre aux besoins des patients quant à la prise en charge de leur douleur.

BETTYZOU s'engage à :

Prendre en charge votre douleur

- AVOIR MOINS MAL

- NE PLUS AVOIR MAL

C'EST POSSIBLE.



Avec la mise en place d'un comité de lutte contre la douleur (CLUD) au sein de notre établissement ayant pour mission de :

- ✦ Coordonner toute action visant à mieux organiser la prise en charge de la douleur, quels qu'en soit le type, l'origine et le contexte,
- ✦ Promouvoir les actions de formation des personnels de l'établissement dans la surveillance et la lutte contre la douleur,
- ✦ Susciter le développement de plans d'amélioration de la qualité pour l'évaluation et le traitement de la douleur.

Prévenir et soulager la douleur, c'est possible.

Votre enfant est hospitalisé, toutes ses douleurs doivent être prises-en compte et soulagées :

- celles qui sont prévisibles et nécessaires pour le soigner : les douleurs lors de gestes quotidiens, lors de certains soins et examens (piqûres, pansements,...).

Comment savoir que l'enfant a mal ?

Tous les enfants ne réagissent pas de la même manière devant la douleur. Pour traiter la douleur il faut d'abord l'évaluer.



Cette évaluation permet ensuite de vérifier l'efficacité des traitements.

A partir de 5-6 ans, l'enfant peut dire lui-même "combien" il a mal en répondant aux questions ou grâce à différents outils utilisés par nos médecins et infirmières, échelle verbale, échelle analogique (visage souriant ou triste), échelle numérique (de 1 à 10).

Comment le soulager ?

Au sein de notre établissement, il existe différents moyens permettant d'évaluer la douleur chez le patient : souvent un seul suffit, mais il faut parfois en utiliser plusieurs.

L'enfant ressentira moins la douleur s'il est bien entouré, s'il a confiance et s'il comprend ce qui se passe. Quand on a moins peur, on a moins mal...

Les médicaments qui agissent contre la douleur sont classés en trois catégories selon leur puissance (depuis le paracétamol jusqu'à la morphine).

On les utilise en fonction de l'intensité de la douleur : modérée, importante ou intense. Les médicaments sont donnés sous des formes variées : comprimé, sirop, suppositoire, pommade...

Pour certains soins douloureux, (piqûres, pansements, points de suture...) l'équipe soignante peut utiliser d'autres méthodes telles que :

- Pratiquer une anesthésie locale (spray, crème anesthésiante, injections...),
- Pratiquer la relaxation une fois par semaine,
- Pratiquer le soutien psychologique en présence d'une psychologue au sein de notre établissement, les mercredis après midi, les samedis matins et les dimanches à leur retour de permission thérapeutique